



ÉGALITÉ DES DROITS

Homosexualité : le droit à l'indifférence

LOIRE-ATLANTIQUE

Le magazine du **Département**

juin - juillet 2016 # **146**



Suivez le cycle de l'eau

tourisme-loireatlantique.com

Loire
Atlantique

DANS LE MAG' DU DÉPARTEMENT

N° 146
JUIN / JUILLET

INFORMER

La grosse actu	4
Les actus en bref	6
Vos services en ligne	7
L'actu près de chez vous	9

EXPLIQUER

Reportage par l'image	15
Il était une fois	20
Mieux comprendre l'action du Département	22
Dossier	24

PARTAGER

Qu'en pensez-vous ?	31
Portraits	32
La question...	35
Vos projets	36
Chacun sa voix	38
Agenda	39
Expression du président	43

➔ INFORMER



La grosse actu p. 4
500 millions d'euros prévus pour les collèges.

II EXPLIQUER



Dossier p. 24
Homosexualité, le droit à l'indifférence
Trois ans après la loi sur le mariage, comment vivent les homosexuel-les en Loire-Atlantique ?

🔄 PARTAGER



Portraits p. 32
Une famille de Saint-Nazaire accueille un jeune migrant.



500 millions d'euros pour les collèges



Le Département présente en juin son schéma des collèges. Un programme de 500 millions d'euros pour les dix prochaines années, qui traduit son engagement auprès des collégiens d'aujourd'hui et de demain.

Bâtitisseur. Tel était le schéma des collèges 2005-2015, qui a permis la construction de sept nouveaux établissements publics et la reconstruction totale ou partielle de cinq autres⁽¹⁾. Doté de 500 M€, le prochain schéma 2016-2026 devrait être celui de l'harmonisation. Après avoir répondu aux fortes poussées démographiques de la décennie précédente dans certains territoires, il faudra notamment rééquilibrer les effectifs des collégiens tout en programmant l'entretien et l'évolution des bâtiments existants.

CONSTRUIRE ET ADAPTER

De nouveaux collèges il sera cependant encore question. Dès la rentrée, deux établissements publics ouvriront à Pont-Château et Savenay, suivis en septembre 2017 par celui du quartier Saint-Joseph-de-Porterie, à Nantes. Déjà actées par l'Assemblée

départementale, ces trois ouvertures s'inscrivent dans le nouveau schéma présenté en session dans quelques jours. Cette feuille de route pour les dix prochaines années a été réalisée après un diagnostic des effectifs et des bâtiments.

Avec une démographie toujours en hausse et deux tiers de collèges de plus de 40 ans, le schéma préconise des constructions et des rénovations. Lors de la session, les élu-es auront à prioriser ces investissements qui traduisent la volonté politique du Département dans le domaine de l'éducation : mixité sociale et couverture de l'ensemble du territoire.

Des réhabilitations majeures devraient ainsi être engagées à Nantes, Ancenis, Blain, Châteaubriant, Clisson et d'autres établissements bénéficieront de travaux de rénovation ou d'extension.



« Avec plus de 70 000 collégiens en Loire-Atlantique, l'éducation est une priorité pour le Département. Les 500 M€ prévus pour la prochaine décennie traduisent notre engagement auprès de la jeunesse de ce territoire. »



Christine Orain
Vice-présidente du Département,
déléguée à l'éducation.

- ▲ Le nouveau collège de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu fait partie des 12 collèges construits en onze ans.

PRIORITÉ COLLÉGIENS

Le Département concrétise également ses engagements pour les collégiens « au-delà des murs » en finançant un nouveau plan numérique qui prévoit le renouvellement du parc informatique. Il s'investit aussi dans l'épanouissement culturel et citoyen des élèves. Son programme Grandir avec la culture bénéficie cette année à 60 000 collégiens qui ont pu découvrir et pratiquer une activité artistique (voir page 15). Des financements sont par ailleurs affectés pour soutenir des projets en lien avec la transition énergétique, la sensibilisation à l'environnement et la protection de la biodiversité. Autre exemple, le dispositif Classes presse propose chaque année à des collégiens un travail sur l'éducation aux médias, à l'information et à la citoyenneté. Une notion essentielle qui se traduira en ce mois de juin par l'inauguration

du nouveau collège de Clisson, dénommé Rosa Parks, en hommage à la figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, et la remise des prix du défi classe énergie le 13 juin à l'hôtel du Département.

(1) Par ordre chronologique : Andrée Chedid à Aigrefeuille (2005), Lucie Aubrac à Vertou (2007), Olympe de Gouges à Sainte-Pazanne (2008), Sophie Germain et Stendhal à Nantes (2010), Agnès Varda à Ligné (2011), Marcelle Baron à Héric (2012), Anita Conti à Saint-Nazaire et Anne de Bretagne à Saint-Herblain (2013), Chantenay à Nantes (2014), Rosa Parks à Clisson et Julie-Victoire Daubié à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (2015).



loire-atlantique.fr/actus

Suivez en direct les débats et le vote du schéma des collèges les 20 et 21 juin prochains.



© André Gomez

Événement

Un Tour avant Le Tour

Mise en bouche idéale avant la Grande Boucle, le Tour cycliste de Loire-Atlantique s'élancera le samedi 11 juin à 12h45 depuis Saint-Brevin-les-Pins pour s'achever le lendemain à Saint-Géréon. Organisée en partenariat avec le Département, cette compétition réunit l'élite nationale des amateurs. De nombreuses animations gratuites sont prévues. À noter : le pont de Saint-Nazaire sera fermé le 11 juin de 13h45 à 14h15.

Toutes les infos sur tourdeloireatlantique.fr

Handicap

Deux nouveaux points d'accueil et d'information

À compter du 5 septembre, les CLIC (Centre local d'information et de coordination) de Châteaubriant et Pont-Château proposeront un point d'accueil et information aux personnes en situation de handicap. Informations sur les droits et services, conseils pour rédiger un dossier de demande de droits... En tout, 11 points d'accueil en CLIC répartis dans toute la Loire-Atlantique offrent aux personnes en situation de handicap un accès plus facile à l'information.

Toutes les adresses sur loire-atlantique.fr/infos-handicap

Accessibilité

Des visites d'expos en langue des signes

Le Département, en association avec CultureLSF, organise des visites de ses expositions et sites patrimoniaux en langue des signes française (LSF) afin de les rendre accessibles aux personnes sourdes. Deux visites sont programmées les 25 juin et 9 juillet, l'objectif étant de développer une offre régulière de visites en LSF sur les sites départementaux.

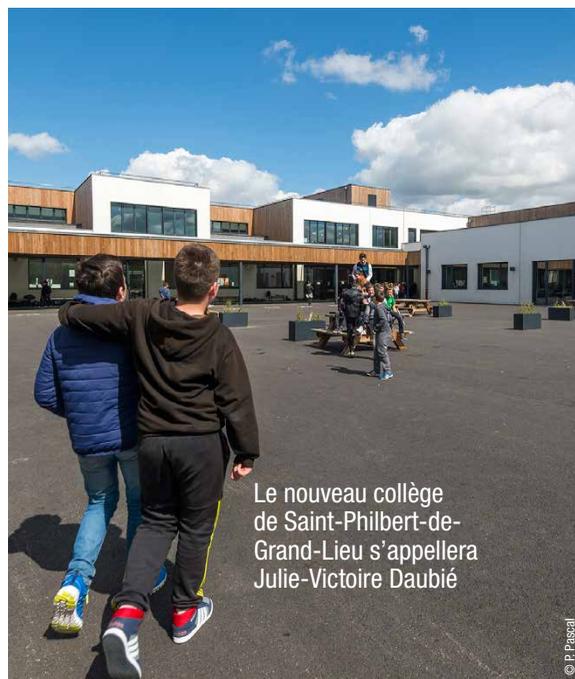
grand-patrimoine.loire-atlantique.fr/culturelsf

Collèges

Quatre nouveaux noms

C'est officiel, la Loire-Atlantique comptera deux collèges Rosa Parks d'ici à la fin de l'année scolaire : l'ancien collège du Breil à Nantes et le nouveau collège de Clisson ont choisi de faire honneur à la célèbre militante américaine des droits civiques. Talence (Nantes) changera aussi de nom pour prendre celui d'Hector Berlioz. Enfin, le nouveau collège de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu s'appellera Julie-Victoire Daubié, journaliste et féministe d'avant-garde.

Tous les collèges publics sur loire-atlantique.fr/quel-college



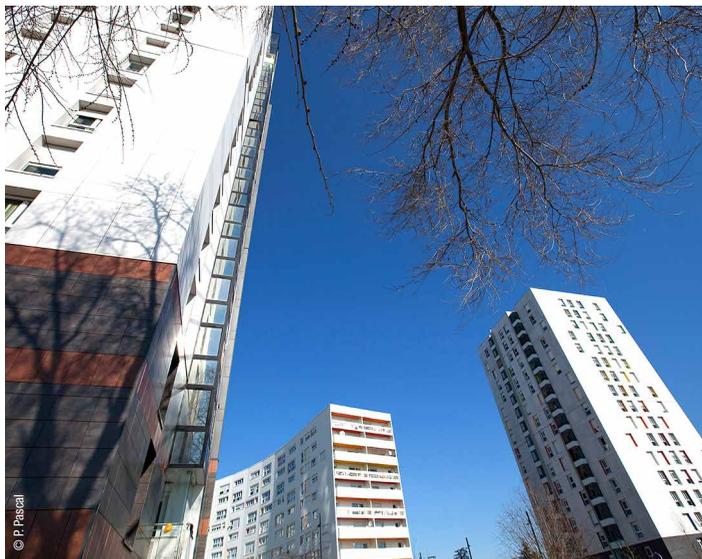
Le nouveau collège de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu s'appellera Julie-Victoire Daubié

© P. Pascal

Pour une année **sportive**

Stages d'été, rentrée... toutes les inscriptions pour les activités de l'animation sportive départementale, pour des enfants de 6 à 16 ans, peuvent se faire directement sur le site du Département. Âge, territoire, dates, activités... le choix entre tous ces critères permet de trouver le stage qui conviendra à leurs disponibilités et à leurs envies.

Programmation et inscription :
loire-atlantique.fr/animationsportive



Trouver des réponses **sur le logement**

Activités collectives, relations avec les voisins, besoin de travaux d'entretien... pour pouvoir se renseigner sur son habitat, il faut savoir où s'adresser. Sur le site du Département, on peut trouver un annuaire interactif des interlocuteurs et des permanences logement. Le contact et les adresses de plus de 600 lieux d'information dans tout le département sont ainsi rassemblés sur une carte, facile à consulter.

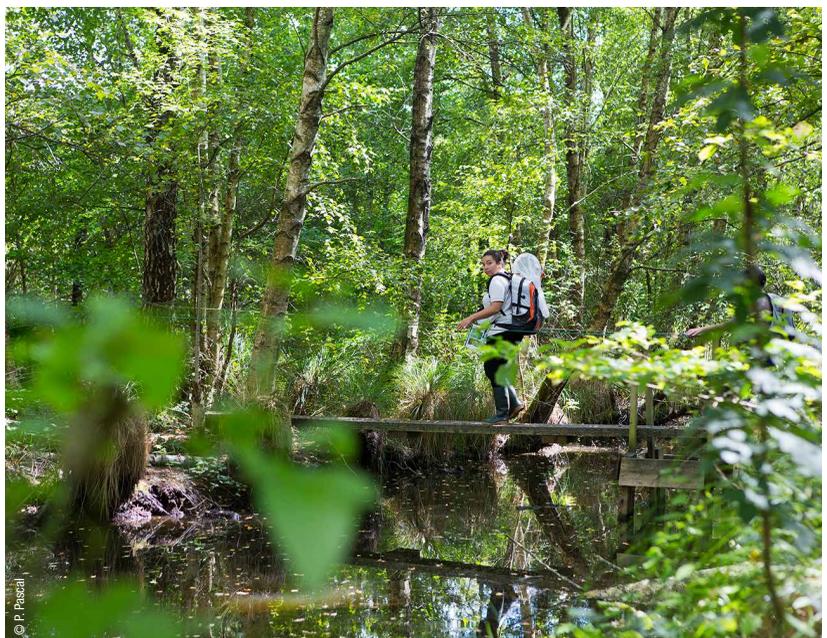
loire-atlantique.fr/info-habitat

Une appli **pour bien randonner**

Préparer chaussures de marche, gourde, bâtons, sac à dos, appareil photo... et consulter sa randonnée sur l'application ou le site web spécialement dédiés pour se balader en Loire-Atlantique.

Plus de 200 itinéraires et sentiers y sont décrits : niveau de difficulté, temps de randonnée, sites à découvrir, hébergements ou offres de restauration.

Randonnée en Loire-Atlantique, application gratuite disponible sur iOS et Android.
<http://rando.loire-atlantique.fr>





Voguez en long et au large

tourisme-loireatlantique.com

Loire
Atlantique



L'ACTU

près de chez vous



ANCENIS

ELI tisse des liens

L'association Erdre Loire Initiatives (ELI) fait travailler des salariés éloignés du monde du travail et soucieux de reprendre une activité. « *Le parcours d'insertion de nos salariés doit permettre de réduire l'écart avec les attentes des entreprises, afin qu'ils trouvent un emploi pérenne* », explique Ludovic Manceau, le directeur d'ELI. Pour que ce parcours apporte une réelle expérience, il faut garantir une activité minimum. D'où l'idée de créer des partenariats avec des entreprises locales qui travailleraient régulièrement avec les chantiers d'insertion d'ELI. L'entreprise Lilokawa en fait partie : elle recycle des sacs en toile de jute utilisés pour le café en nouveaux objets : pouf, tablier, cache-pot... ELI souhaite aller plus loin dans ce partenariat et a revu ses statuts associatifs pour entrer dans le capital de Lilokawa, en investissant 10 000 euros. « *L'objectif est que nos salariés du chantier d'insertion couture développent des compétences et soient à terme embauchés par l'entreprise, si sa croissance est suffisante.* » Ce double effet de levier pourrait être reproduit dans d'autres domaines d'activité, avec, par exemple, la construction de maisons en paille ou la participation à la reprise d'un vignoble.

ELI, Erdre Loire Initiatives : 02 40 83 15 01

DÉPLACEMENTS

Le transport solidaire

en mouvement

Tout le pays d'Ancenis est couvert par un réseau de transport solidaire : des bénévoles transportent des personnes pour faire des courses ou aller chez le médecin. Tous ces bénévoles engagés qui partagent la route avec d'autres usagers sont sensibilisés par le Département à la prévention routière.

**Le 23 juin de 14h à 17h
à la salle du Gotha,
rue des Maîtres, à Saint-Géréon
02 44 42 12 05
Entrée gratuite sur inscription**

LE CELLIER

Le carrefour de la Joie sécurisé

Ce carrefour situé sur l'axe Nantes-Ancenis (RD 723), axe majeur de circulation avec plus de 15 000 véhicules par jour, va bientôt profiter d'une réorganisation. Un aménagement complexe et coûteux avait été envisagé mais une solution alternative, sept fois moins chère, 600 000 euros contre 4,2 millions d'euros, sera mise en place. Un nouveau giratoire permettra de réduire la vitesse et d'améliorer les mouvements d'entrée et de sortie au carrefour.

VIOREAU

Balade nature

Le lac de Vioreau propose des activités sportives pour tous mais reste également un site naturel à découvrir. La Ligue de protection des oiseaux organise une visite de l'étang et de ses richesses naturelles. Limitée à 20 personnes et réservation obligatoire auprès de la LPO 44.

**Samedi 2 juillet, de 9h à 11h,
Joué-sur-Erdre. Gratuit.
Contact et réservation : 02 51 82 02 97,
loire-atlantique@lpo.fr,
loire-atlantique.lpo.fr**



BLAIN

Entretenir les arbres du canal

Le canal de Nantes à Brest se découvre à vélo, à pied, ou en bateau. Le Département, propriétaire du canal, a décidé d'en faire un élément structurant de sa nouvelle stratégie touristique, basée sur la nature et le développement durable. Autre atout du canal : les arbres qui le bordent. Le Département va mettre en place un plan de gestion de ce patrimoine arboré, pour l'exploiter mais aussi le renouveler selon des critères paysagers et techniques. L'objectif est d'évaluer la dangerosité et la maturité de certains arbres. «110 peupliers situés entre les écluses de Barel et Bougard, sur la commune de Blain, étaient dangereux. Ils seront coupés puis valorisés en bois de menuiserie, pour faire du lambris, et en plaquettes de bois énergie», détaille Jérémie Belliot, technicien des milieux naturels au Département. Plus de 160 tonnes de bois seront achetées par la Scic Bois énergie 44.



CHÂTEAUBRIANT

Le château, terre d'histoire

Cet été, le mercredi, c'est la vie de château. Des ateliers pour enfants, à partir de 6 ans, sont programmés avec un carré de fouilles, pour découvrir les techniques de l'archéologie, un jeu autour de la cuisine pendant la Renaissance, et un atelier sur l'égyptologie pour s'amuser à devenir un explorateur.

Contact et réservations :

02 40 28 20 20 ou
chateau.chateaubriant@loire-atlantique.fr
grand-patrimoine.loire-atlantique.fr



DERVAL

Améliorer le parc d'activités

Les travaux en cours dans le parc d'activités des Estuaires à Derval vont permettre d'améliorer les voiries et les réseaux existants. L'objectif : offrir aux entreprises un espace plus fonctionnel et plus valorisant pour leurs activités. Pour ce projet estimé à plus d'un million d'euros, le Département aide la communauté de communes du secteur de Derval à hauteur de 535 000 euros.

HÉRIC

Le renouveau des Frenouelles

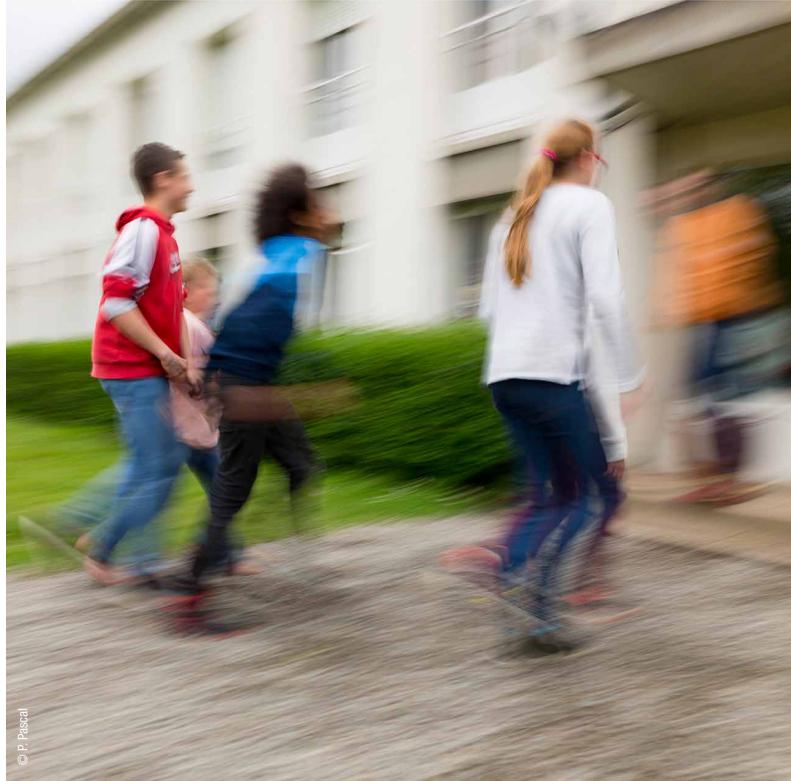
La salle de sports des Frenouelles a plus de 25 ans et nécessite d'être modernisée. Utilisée par les scolaires, notamment du collège Marcelle Baron, les habitants et les associations, elle sera donc aménagée et devrait ouvrir à la rentrée. Le Département apportera une aide de 200 000 euros à la commune d'Héric.



NANTES

La culture du partage

Dans de grands cercles de papier, chaque enfant ou adulte a peint ce qu'il souhaitait. L'objectif : produire plusieurs œuvres ensemble, mais en respectant l'espace de l'autre. Trouver sa place, c'est le quotidien de la trentaine d'enfants qui vivent en collectivité dans la maison d'enfants Saint-Vincent-de-Paul, située provisoirement dans le quartier de la Beaujoire. Ils réintégreront en fin d'année les locaux de l'association en centre-ville nantais, en réfection grâce à une aide d'un million d'euros du Département. Ces enfants de 6 à 16 ans, qui ne peuvent plus vivre à plein temps dans leur famille, sont placés par une décision de justice sous la protection du Département. Ils vivent dans ce foyer en moyenne près de deux ans et demi. Ils doivent se reconstruire psychologiquement et physiquement. Le projet culturel Art socia(b)le, mené par l'artiste belge Blaise Patrix, s'inscrit dans cette dynamique. Le directeur de la maison d'enfants, Philippe Meunier, est satisfait de l'« *intérêt des enfants, qui, tous à leur manière, ont participé à ces ateliers de peinture* ». Juliette Bougnoux a conduit ces ateliers dans le cadre de son stage d'études : « *L'art et la culture sont des droits communs. Cela permet aussi de communiquer, de créer, de rêver. Ces enfants qui connaissent des difficultés en ont besoin.* »



© P. Paschal



© creighton359 - iStockphoto

THOUARÉ-SUR-LOIRE ▲

Bonne pêche

Le 18 juin, la Gaule nantaise organise une manifestation de pêche, pour les personnes en situation de handicap et leurs familles, sur le site de pêche de la Boire de Mauves, à Thouaré-sur-Loire. Cette activité découverte est gratuite pour toutes les personnes en situation de handicap. Elles seront accompagnées par un parrain, pour une activité à la carte avec une durée adaptée aux besoins et aux souhaits des participants. Rendez-vous à partir de 14h.

Renseignements et inscriptions 06 07 27 98 02

BOUGUENAIS

Roulons moins vite sur la route de Pornic

La réglementation de la vitesse est un des leviers pour sécuriser les déplacements mais aussi réduire les nuisances sonores. Le Département a abaissé la vitesse à 90 km/h sur la section de la route départementale 723 comprise entre les échangeurs de « La Croix Jeannette » et de « La Couillauderie », à Bouguenais, dans les deux sens de circulation.

MÉDIA

Trente ans de Jet FM

En 1986, Jet FM poussait ses premiers cris au micro d'une radio (qui ne s'appelait pas encore Jet FM mais Fun FM et Parpaing FM) dans le quartier de Bellevue. Du 13 au 17 juin est prévue une semaine spéciale « 1986 », avec des émissions réalisées par les bénévoles de Jet FM, anciens et actuels, et l'équipe permanente.

Jet FM, 91.2



PORNIC SAINT-BREVIN-LES-PINS

Route bleue : vitesse harmonisée pour plus de sécurité

110, 90, 110, 90, 110, 70, 90... ce ne sont pas moins de sept limitations de vitesse qui se succédaient sur les 20 km entre Pornic et le sud du pont de Saint-Nazaire. Conséquences : « Des conducteurs perdus dans les limitations de vitesse et donc davantage de conduites à risque sur ce tronçon, explique Olivier Vrignaud, chef du centre d'intervention spécialisé de Trignac, qui gère la route bleue au nord comme au sud de l'estuaire. Des travaux de sécurisation ont démarré au niveau de quatre carrefours de la RD 213 entre Pornic et Saint-Michel-Chef-Chef. En raison de leurs spécificités de traversée, deux carrefours sont limités à 70 km/h : La Dalonnerie et Les Maillardières. Et pour renforcer la sécurité de cet itinéraire, nous avons harmonisé la vitesse et limité à 90 km/h toutes les sections à 110 km/h. » En vigueur depuis le 15 avril dernier, la nouvelle règle augmente le trajet de 90 secondes... compensées par une fluidité plus importante du trafic. « Cela accroît la sécurité de cette route pour les 22 000 véhicules qui l'empruntent quotidiennement. »

PORNIC

Soutien à la pêche

Le Département a participé à près de 55 % aux investissements proposés par le Yacht Club international de Pornic, concessionnaire du port de la Noëveillard. Les travaux réalisés sur un ponton ont notamment permis d'augmenter le nombre de places pour les bateaux de pêcheurs et d'accroître la capacité de déchargement des produits de la pêche.

TOURISME

Le Pays de Retz a son Routard !

Le célèbre guide vient tout juste de sortir une édition Pays de Retz dans sa nouvelle collection Pays de France et Pôles touristiques. Vous connaissez le principe : les auteurs du guide ont sillonné les secteurs de Pornic, Saint-Brevin-les-Pins et du lac de Grand-Lieu pour dénicher les meilleures adresses et visites à faire pour les « routards », qu'ils soient à pied, à vélo, à cheval ou en canoë.

Guide du routard Pays de Retz.
Éditions Hachette. 112 pages ; 4,90 €

PAIMBŒUF

3,8 hectares pour l'économie

Le Département a décidé de soutenir la commune de Paimbœuf pour l'agencement des 14 ha de la zone d'aménagement concerté qui prolongera bientôt le bourg. Un programme de mixité urbaine est prévu sur ce nouvel espace, dont 3,8 ha dédiés à des activités économiques. 61 000 € ont été attribués en avril dernier à ce projet.

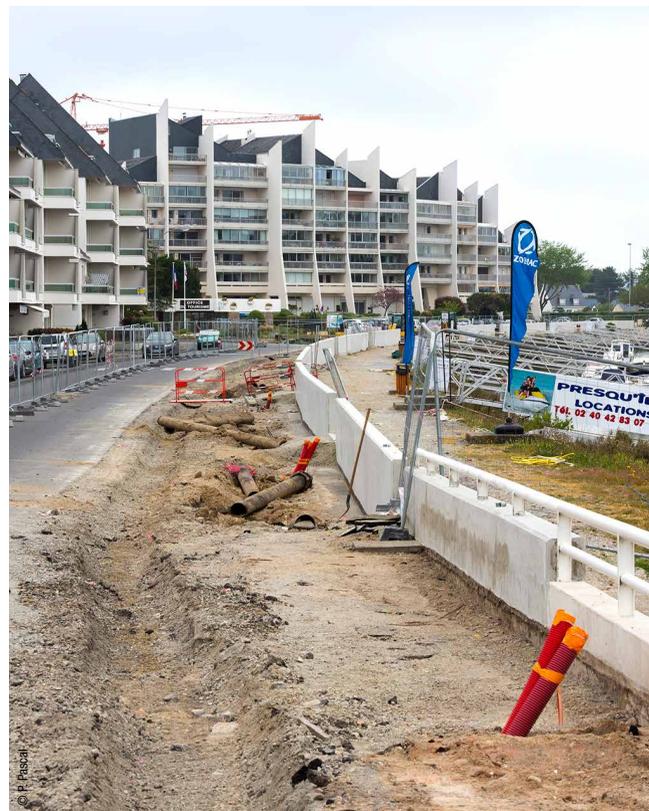


AMÉNAGEMENT

L'étier du Pouliguen mieux protégé

Berges renforcées, digues surélevées, les travaux de protection de l'étier du Pouliguen se poursuivent. Destiné à éviter les conséquences d'une autre Xynthia, ce chantier au long cours démarré fin 2014 permettra de protéger les quartiers urbains à forte densité humaine de La Baule, Le Pouliguen et Guérande. 12 500 personnes sont en effet concernées par le risque d'inondation lors d'une nouvelle tempête. Autre enjeu d'importance dans le secteur, l'impact sur les marais salants, alimentés par l'étier du Pouliguen, a fait l'objet d'un examen approfondi avant le choix de la solution. Le système de confortement et de rehaussement des berges retenu s'étend sur 8,5 km et doit pouvoir faire face à une élévation des eaux jusqu'à 4,5 m, en cas d'événement climatique majeur. Piloté par le SIVU* du port de La Baule et du Pouliguen qui en finance 30 %, le chantier s'élève à 7,4 M€ dont 1,1 M€ pris en charge par le Département. L'État et la Région participent respectivement à hauteur de 40 % et 15 %. C'est en 2017 que les travaux de protection devraient prendre fin.

*Syndicat intercommunal à vocation unique



LE POULIGUEN ▶

Bientôt un nouveau CMS

La première pierre du nouveau centre médico-social (CMS) du Pouliguen a été posée fin avril par Philippe Grosvalet, président du Département. Cet espace de 400 m² regroupera les différents services du Département qui agissent en faveur de l'enfance, de la famille et de tous les habitants confrontés à des difficultés dans le secteur. Il remplacera le CMS actuel situé rue du Marais.

CULTURE

Un projet pour la Carene

La Carene est le 7^e territoire à signer un projet culturel de territoire avec le Département. Cette convention sur trois ans va notamment permettre de financer un poste pour animer et coordonner différents projets culturels émergents. Un plus pour la diffusion de ces projets et l'accès à la culture des habitants de l'agglomération nazairienne.

ENVIRONNEMENT ▶

Echardonnage à l'île Dumet

Gestionnaire de l'île Dumet pour le conservatoire du littoral, le Département vient d'y réaliser un chantier d'échardonnage. Le chardon, joli mais piquant est en effet particulièrement envahissant et menace les espèces endémiques de l'île. Les agents du Département et l'association Dumet Environnement et Patrimoine ont opéré une campagne de coupe puis de brûlage début mai. Une seconde campagne est prévue mi-juin.





CLISSON

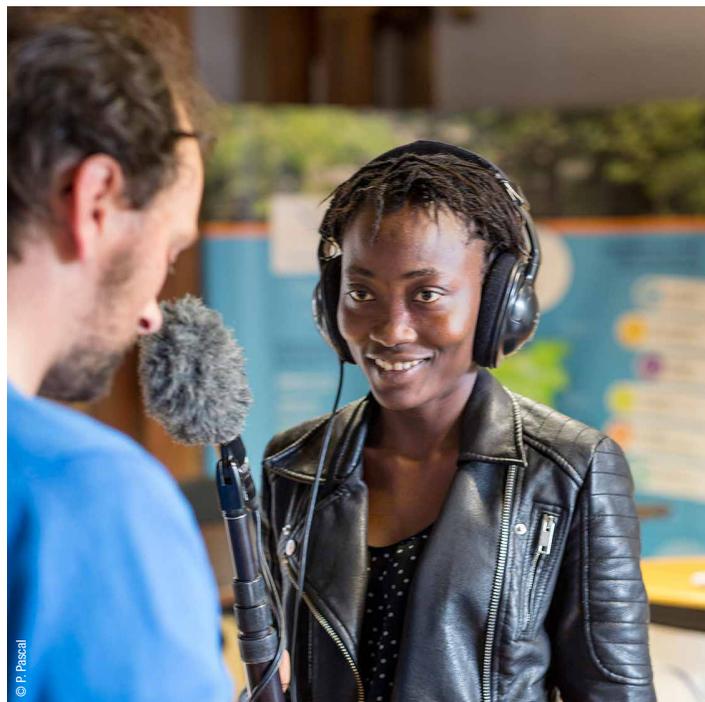
Ondes de mon moulin

De Gorges à Cugand (85), sept moulins jalonnent la Sèvre. Autrefois acteurs de l'économie locale, ces bâtiments font aujourd'hui partie du patrimoine industriel de la vallée. Intéressé par leurs histoires, le collectif Étrange miroir prépare une exposition sonore et visuelle pour restituer une part des activités disparues. « *Certaines sont maintenues par des associations, comme au moulin du Liveau, où l'on peut fabriquer du papier* », explique Marie Arlais, chargée de projet du collectif. Projet de création partagée, l'exposition Les ondes du passé est élaborée avec des jeunes du secteur, certains en insertion, d'autres demandeurs d'asile (un centre France Terre d'asile est basé à Clisson). Travaillant en ateliers depuis mi-mars, ils ont expérimenté la fabrication de papier, de sérigraphies, la captation sonore et visuelle et...la pratique du canoë. « *Les sons de la rivière permettront de nourrir la notion de parcours entre les différents moulins. Il faut donc pouvoir être sur l'eau pour la prise de sons* », explique Raphaël Rialland, musicien. Également à la manœuvre, des retraités passionnés par l'industrie locale s'impliquent dans le projet, soutenu par le Département.

Les ondes du passé. Du 1^{er} juillet au 28 août puis les week-ends des 10/11 et 17/18 septembre.

De 14h à 17h30, du jeudi au dimanche.

Le Nid d'oie - Clisson. Entrée libre. www.etrangemiroir.org



© P. Pascal

PERSONNES ÂGÉES

Un questionnaire pour mieux cibler les besoins

Seriez-vous prêt à quitter votre logement actuel pour un logement plus adapté ? Quel genre d'activités sportives aimeriez-vous pratiquer ? Les seniors de la communauté de communes de la vallée de Clisson ont reçu un questionnaire sur les thèmes de l'habitat intermédiaire et des activités sportives. L'idée est de mieux cibler l'offre de logements et de loisirs sportifs portée par les communes et le Département en direction de ces habitants.

Renseignements auprès de votre mairie ou de la délégation Vignoble du Département au 02 44 76 40 00



© Cyril Comtat - Fotolia.com

VIEILLEVIGNE

Une base de loisirs éphémère

Pour la toute première fois, le lac des Vallées à Vieillevigne va accueillir des activités sportives. Du 18 au 22 juillet prochain, les éducateurs de l'animation sportive départementale de la délégation Vignoble y organisent un stage d'activités nautiques et de pêche réservé aux jeunes de 7 à 14 ans.

Inscriptions sur loire-atlantique.fr/vacancesasd

MOUZILLON

Marquage lumineux économe

Depuis août dernier, un système d'éclairage lumineux expérimental permet de matérialiser le rond-point en sortie de Mouzillon, direction Vallet, sur la RD 763. Constitué de panneaux à LED d'une puissance de 3 watts, ce marquage a intéressé le Département pour sa très faible consommation en énergie. Expérimenté pour un an, ce système est fabriqué par une entreprise basée aux Sorinières.

Grandir avec la culture

60 000 collégiens ont bénéficié cette année d'une expérience artistique. Théâtre, danse, arts plastiques, vidéo, cinéma, le programme Grandir avec la culture créé par le Département offre une gamme riche d'activités. Ouvert à tous les collèges volontaires, il fait collaborer enseignants et artistes locaux afin d'amener les élèves à vivre la création artistique. Reportage à Châteaubriant, Paimboeuf, Héric et Couëron.



© P. Pascal

La Roulotte à culture du collège La Ville aux Roses, à Châteaubriant

Habituee des créations participatives, l'artiste Nathalie Dubois travaille avec les élèves de Virginie Michel, enseignante d'arts plastiques au collège la Ville aux Roses, à Châteaubriant. Imaginée par la classe de 3^e F, la Roulotte à culture est devenue un projet ouvert à tous les élèves. Une fois terminée, la roulotte mettra à disposition des élèves un certain nombre de médias culturels en accès libre.

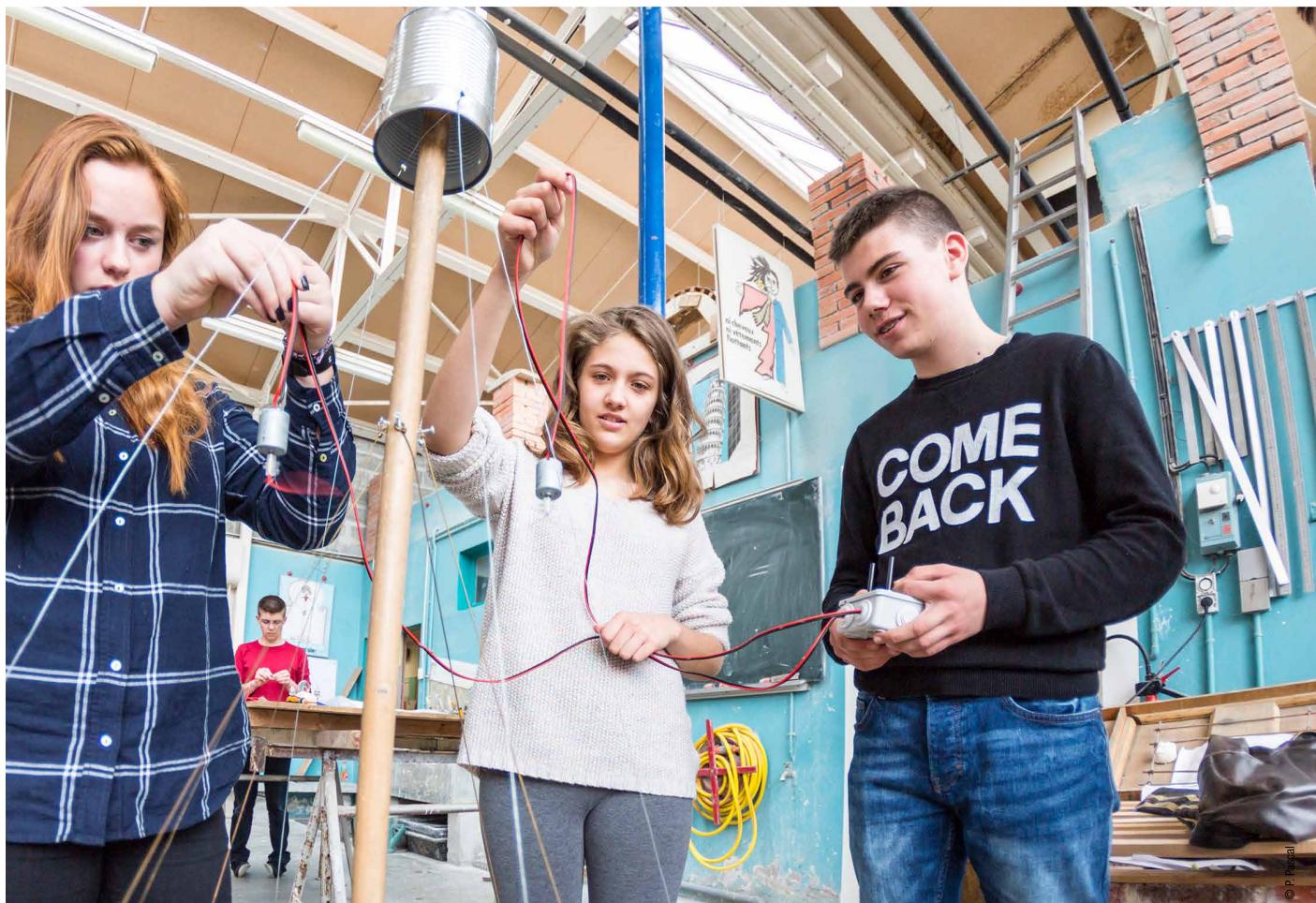
Charlotte, Marion et Alice sont en classe de 5^e. Elles viennent régulièrement aider au collage des bouchons récupérés pour la décoration extérieure. Dès le mois de juin, elles pourront, comme tous les élèves du collège, profiter de la roulotte, qui se déplacera dans l'établissement. « Cette œuvre itinérante doit aussi beaucoup à deux agents du Département dans ce collège, Armel et René », précise l'artiste.



Élèves d'une autre classe, Victorine et Margaux peignent des coffres où seront rangés les supports culturels de la roulotte.

La God's guitar du collège Louise Michel, à Paimbœuf

Au collège Louise Michel, à Paimbœuf, les élèves de la 4^e SEGPA travaillent depuis une dizaine de séances sur des sculptures sonores. Cordes de piano et de guitare commencent à faire vibrer la God's guitar. « *De la conception de l'objet à la façon de le sonoriser, le travail est élaboré de A à Z par les collégiens* », explique Corinne Laurent, de l'association Athénor, qui travaille avec Viviane Jegouzo et Éric Paquette, enseignants volontaires.



Anthony Taillard, du Studio d'en haut, propose d'ajouter des boîtes métalliques pour faire résonance. Ici, il aide Lenaïg sur sa sculpture.



Accompagnée du plasticien Rasim Biyikli, du Studio d'en haut, Léa teste le système sonore qu'elle a imaginé. Elle va peaufiner son invention jusqu'à la fin de la séance de ce 21 avril.



Le thème du cirque au collège Marcelle Baron, à Héric

Marina Bastard, du collège Marcelle Baron, à Héric, a développé un projet de lapbook ou livre animé avec ses élèves en situation de handicap de la classe Ulis.

Spécialité de l'artiste Yanaita Araguas, le lapbook a permis à chaque élève de créer son propre objet sur le thème du cirque, mais avec une base commune de six éléments à intégrer.



Expression personnelle au sein d'un groupe réuni autour d'un même thème, cet atelier de 7 séances a pu développer l'envie, la curiosité, l'autonomie, l'échange et la recherche de solutions pour les élèves.





© P. Pascal

Incarner un lieu au collège Paul Langevin à Couëron

Accompagnés par l'association Super Chimère et l'Ardépa, des élèves de cinquième du collège Paul Langevin de Couëron se sont rendus dans le bâtiment Jean-Baptiste Daviais, à Nantes. Une partie de ces locaux départementaux a été mise à disposition pour l'occasion. Danse, vidéo, ateliers d'écriture et de dessin convergent vers un objectif unique : trouver un langage commun et faire dialoguer danse et architecture.



En savoir plus
loire-atlantique.fr/grandir-culture

LES VIES DE CHÂTEAU

CULTURE

Le château de Châteaubriant a connu plusieurs vies ! Le Département, qui possède cet édifice, restaure ce haut lieu patrimonial et fait de lui, l'été, le théâtre d'animations gratuites.

Le château de Châteaubriant fait partie des sites emblématiques des Marches de Bretagne. Son histoire est intimement liée à celle du duché. Et malgré certains mystères qui l'entourent encore, les campagnes archéologiques des vingt dernières années ont permis d'en améliorer la connaissance. Propriétaire depuis 1853, le Département de Loire-Atlantique en avait fait une véritable cité administrative, en plein cœur de la ville. Depuis des dizaines d'années, il restaure une à une les pièces maîtresses de cet édifice majeur du patrimoine local.

Au XI^e siècle, le seigneur Brient I^{er} établit les bases en bois d'un château au bord de la Chère. Au cœur des Marches de Bretagne, cette motte castrale sert à défendre le duché. « *C'est progressivement que la population, implantée un peu plus à l'ouest, aux abords de l'église de Béré, migre vers le château* », raconte le responsable du château, Sylvain Bertrand. Châteaubriant prend racine. Au fil des siècles, le château se transforme. Signe ostentatoire de puissance, un donjon est érigé sur le promontoire rocheux. Il est devenu le meilleur point de vue sur la ville. La chapelle castrale, le châtelet, le grand logis illustrent également le prestige de cette forteresse.

PLUSIEURS OCCUPANTS, PLUSIEURS DESTINÉES

« *Le château passe entre les mains de seigneurs, parmi les plus puissants de Bretagne* », poursuit Sylvain Bertrand. Au XV^e siècle, après le siège de Châteaubriant lors de la guerre de Bretagne, une page se tourne. L'architecture évolue sous l'impulsion de Françoise de Dinan, gouvernante d'Anne de Bretagne. La duchesse offre cent mille écus à la baronne de Châteaubriant pour reconstruire son château. Son petit-fils, Jean de Laval, achève la métamorphose du château au siècle suivant





- ◀ Animations gratuites tout l'été au château de Châteaubriant et dans les grands sites patrimoniaux du Département. Programme disponible dans tous les offices de tourisme.



par l'élévation de somptueux logis Renaissance. L'ancienne basse-cour devient le lieu de résidence des barons de Châteaubriant.

La mort soudaine de Françoise de Foix, épouse de Jean de Laval et maîtresse de François 1^{er}, est à l'origine d'une légende. Dans la nuit du 16 au 17 octobre 1537, son mari, jaloux, l'aurait fait assassiner dans sa chambre, laissant sur le sol une large mare de sang. La légende rapporte que, tous les ans, dans la nuit du 16 au 17 octobre, son fantôme réapparaît dans la chambre, en compagnie de François 1^{er} et de Jean de Laval. L'épithaphe de Françoise de Foix est d'ailleurs conservée à l'accueil du château. Chaque année, un concert est organisé dans la chambre dorée en son hommage.

Le donjon, dont la restauration s'est achevée en 2014, fait recette avec son plancher panoramique installé au niveau de l'ancienne chambre seigneuriale. Aujourd'hui, c'est au tour du grand logis d'être restauré pour devenir prochainement le poumon attractif du château. Au rez-de-chaussée, l'aménagement d'un espace pédagogique, avec un carré de fouilles, permettra d'initier les enfants et les familles au métier d'archéologue. Un dispositif multimédia retraçant l'évolution architecturale du château sera également accessible au public.

Au travers d'ateliers, d'animations, d'expositions, la forteresse a beaucoup à dire ! Des compagnies de reconstitution historique s'installeront, cet été, dans la cour du château, le week-end des 9-10 juillet.

Victime de son succès l'an passé, l'exposition gratuite « L'Égypte des pharaons » reviendra aussi pendant tout l'été. Une centaine d'objets des collections du musée Dobrée et du Louvre raconte les mythes et les rites funéraires de l'Égypte ancienne. Dans un château enclin à se faire connaître sous le prisme archéologique, cette exposition ne pouvait mieux convenir.



Téléchargez le programme estival sur grand-patrimoine.loire-atlantique.fr

UN AN DE MANDAT, SIX ACTIONS FORTES

Depuis les élections il y a un an, le Département a concrétisé des projets et ouvert de nombreux chantiers. Point d'étape non exhaustif sur ces douze premiers mois d'actions.



Quatre nouveaux collèges

Deux nouveaux collèges publics ont ouvert en septembre à Clisson et Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. Deux autres seront livrés cet été à Pont-Château et Savenay pour accueillir les collégiens dès la rentrée.

40 nouvelles aires de covoiturage

La création d'aires de covoiturage s'est accélérée cette année avec 40 nouveaux espaces offerts aux automobilistes. Cela monte à 200 le nombre d'aires de covoiturage sécurisées en Loire-Atlantique.

Pas d'augmentation d'impôts

La part départementale sur la taxe foncière n'a pas augmenté. Un choix qui n'a pas empêché le Département de maintenir un investissement fort de l'ordre de 181,81 millions d'euros en 2016.

Du sport pour les seniors

Des ateliers de sport dans les maisons de retraite permettent de limiter les chutes et les accidents. Un nouveau service animé par les éducateurs sportifs.



35 000 foyers en haut débit

La fin du programme de raccordement à l'internet haut débit de 35 000 foyers situés en zone « d'ombre ». Un investissement de 27 millions d'euros au total.

Téléassistance : plus de bénéficiaires

En baissant les seuils de revenus pour l'accès à la téléassistance, le Département a permis à de nombreux seniors de bénéficier de ce service avec un tarif préférentiel.

Mais aussi

Le passeport collégiens dès la rentrée, 400 km d'itinéraires cyclables, l'ouverture de l'échangeur d'Aigrefeuille-sur-Maine, des élu-es rémunéré-es selon leur assiduité, la création d'un observatoire des violences faites aux femmes, l'ouverture du premier parc éolien citoyen, 25 collèges supplémentaires proposant des repas bio.



DOSSIER

© P. Pascal

HOMOSEXUALITÉ : LE DROIT À L'INDIFFÉRENCE

Trois ans après la loi autorisant le mariage pour les personnes de même sexe, un mariage sur vingt célébrés en Loire-Atlantique unit un couple homosexuel, soit près de 250 par an. Des difficultés persistent : l'égalité des droits, théorique, n'est pas encore pleine et entière. Le Département de Loire-Atlantique souhaite promouvoir l'égalité pour tous et agit pour lutter contre les discriminations, visibles ou pas.

VIVRE, SANS SE CACHER

Guillaume et Martin, 39 et 43 ans, profitent de la campagne à 15 minutes de la ville. Dans leur belle maison, dans un hameau du Bignon, ils ont accepté de se raconter.

Guillaume : « Nous avons décidé d'emménager dans l'ancienne maison de ma grand-mère il y a près de six ans. Ma famille habite dans un rayon de 10 km. J'appréhendais un peu la vie à la campagne, après avoir vécu longtemps en ville, mais nous avons été très bien accueillis par nos voisins. Je suis un gars d'ici. Ils me connaissent, ils me respectent. »

Martin : « C'est important, cette notion de retour au pays. Les gens m'appellent "le gars de Guillaume". Comme si c'était un laissez-passer, une porte d'entrée sur le territoire. Personnellement, je n'avais aucune crainte avant de venir ici. Nous ne sommes pas extravertis. Nous ne cherchons pas à convaincre qui que ce soit. J'ai toujours besoin d'une forme de droit à l'indifférence. Ici, nous l'avons. Notre homosexualité est un non-sujet. Ce n'est pas l'unique porte d'entrée pour nous rencontrer, pour nous parler. »

Guillaume : « Pour moi, c'était assez ironique de revenir sur les terres de mon enfance, alors que, quand j'avais 18 ans,

j'ai à tout prix voulu fuir cet endroit, découvrir autre chose. À cette époque, je n'avais pas vraiment conscience de mon homosexualité. Je ne sais pas dans quelle mesure cela m'a poussé à aller voir ailleurs. »

Martin : « Moi, j'adorais mon lieu de vie quand j'étais jeune, dans les Alpes. Mais j'avais quand même envie de partir. J'étouffais. J'en avais marre des gens, de ma famille. L'annonce de mon homosexualité a été très violente. »

Guillaume : « Dans ma famille, ça s'est plutôt bien passé, j'imaginai que cela ferait plus de vagues. Dans ma vie, je suis rarement gêné par mon homosexualité. C'est plutôt moi qui m'amuse avec le malaise des gens. Quand des démarcheurs téléphoniques appellent, ils ont un discours machinal, très stéréotypé : "je suis bien chez monsieur madame...". Quand je réponds : "Non, il y a deux messieurs, ici", il y a un petit blanc. Et puis la machine à paroles repart, et le démarcheur me repropose un rendez-vous "avec madame" trois minutes après. »

Martin : « Les réactions homophobes ne me blessent pas trop mais je réagis, quand elles se déroulent sous mes yeux. Je ne m'affiche pas, mais je ne me cache pas non plus. »



« Ne pas pouvoir donner mon sang, ça me révolte »

Martin Buraud

« Si je voulais donner mon sang, je serais obligé de mentir. Ça me révolte, c'est incompréhensible ! Ce n'est pas parce que je suis homosexuel que j'ai un comportement à risque. Mon sang est moins bon que celui des autres ? Je suis donneur universel. Je veux être citoyen, comme tout le monde. »

RAPPEL : Le don du sang pour les hommes homosexuels ou bisexuels est restreint. Encore interdit il y a quelques mois, ce don est maintenant possible, mais une période d'abstinence de douze mois est exigée.



Vous êtes victime de discrimination en raison de votre homosexualité, que faire ?

La reconnaissance du mariage homosexuel en mai 2013 n'a pas fait disparaître les discriminations liées à l'orientation sexuelle. **Si vous pensez en être victime, plusieurs recours sont possibles. Explications.**

Qu'est-ce qu'une discrimination ?

C'est un traitement défavorable subi par une personne par rapport à une autre dans une situation comparable, en raison de critères interdits par la loi tels que l'origine, le sexe, l'identité sexuelle, l'apparence physique, les mœurs ou l'orientation sexuelle. Les discriminations peuvent se manifester dans tous les domaines de la vie. Exemples.



Un propriétaire refuse de vous louer un appartement après avoir évoqué votre statut de couple homosexuel.



Dans votre travail, vous êtes dépossédé d'un dossier ou licencié pour faute grave après avoir révélé votre homosexualité.



Vous êtes un couple d'hommes ou de femmes enlacé-es dans la rue. Une personne vous insulte ou même vous frappe en raison de votre homosexualité.

Comment réagir ?

En tant que victime, vous pouvez :

1 Contacter les associations

Centre LGBT* à Nantes : 02 40 37 96 37
 info@clgbt-nantes.fr - <http://www.clgbt-nantes.fr>
 SOS Homophobie : 01 48 06 42 41
www.sos-homophobie.org

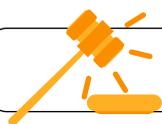
2 Saisir le délégué local du Défenseur des Droits

Nantes Maison du droit et de la justice :
 Michel Paillat - 02 51 80 64 30
 Nantes Centre : Patrick Mindu - 02 40 08 00 34
 Rezé : Dominique Marchesseau - 02 51 11 37 00
 Saint-Nazaire : Martine Le Goff - 02 28 55 99 73
 Châteaubriant : Jean-Yves Douset - 02 28 50 44 41

3 Contacter le bureau d'aide des plaignants

Hôtel de police de Nantes : Nathalie Jamier
 02 53 46 71 55 - 06 88 20 95 95

Associations, délégués du Défenseur des Droits et assistantes sociales du Département sauront vous accompagner et vous orienter dans vos démarches, quel que soit le domaine de la discrimination.



L'auteur des faits, lorsqu'il est reconnu coupable, encourt une peine pouvant aller jusqu'à trois ans de prison et 45 000 € d'amende. (article 225-2 du Code pénal)

* LGBT signifie lesbiennes, gays, bisexuel-le-s et trans

« Heureuses parce que discrètes »

« Nous sommes un couple de femmes habitant dans le sud de l'agglomération nantaise et nous avons eu notre premier enfant, né en début d'année. Si surprenant que cela puisse paraître, jusqu'à présent, nous n'avons pas rencontré de grosses difficultés liées à notre situation familiale, aussi bien dans notre entourage qu'au niveau professionnel. Nous avons toujours reçu un accueil plutôt bienveillant à notre égard, nous avons eu beaucoup de chance tout au long de notre parcours, tout s'est bien passé pour nous. Nous préférons tout de même rester anonymes. Nous nous disons que si notre vie est simple et heureuse, c'est aussi parce que nous avons su rester discrètes. »



L'EXPERT DU DOSSIER



Arnaud Lerch est sociologue et a écrit, avec Sébastien Chauvin, « *Sociologie de l'homosexualité* », parue aux Éditions La Découverte en 2013.

« L'homophobie dans l'espace public reste importante »

Qu'a changé la loi de 2013 ?

Cette loi est une avancée majeure car elle garantit une égalité de droits pour les couples de même sexe. Elle s'inscrit dans une histoire, qui va de la dépénalisation de l'homosexualité au début des années 80 au PACS. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire ; des questions restent en suspens, comme la procréation médicalement assistée ou la reconnaissance des personnes transgenres. Il faut également dissocier en partie les avancées juridiques de la reconnaissance sociale : l'homophobie dans l'espace public reste importante, comme l'ont montré la violence et l'ampleur des réactions contre le mariage pour tous.

Être homosexuel en ville ou à la campagne, est-ce différent ?

Le cliché qui fait passer les campagnes comme moins tolérantes est faux. Les sondages au moment du vote de la loi ont mis en évidence plus de souplesse et moins de crispation hors des grandes villes. La vie pour les personnes homosexuelles diffère selon leurs lieux d'habitation : plus on habite dans une grande ville, plus il est

possible de segmenter ses réseaux de sociabilité, de séparer sa vie gay ou lesbienne de sa vie professionnelle, sa famille ou d'autres réseaux d'amis. À la campagne, cet anonymat est beaucoup plus difficile à maintenir. Les gens se croisent et se connaissent. En contrepartie, cela met à distance la figure abstraite de l'« homosexuel menaçant ».

Être gay ou lesbien, est-ce devenu normal ?

Plutôt que normalisation, je préfère le terme banalisation : les modes de vie homosexuels ont changé mais moins que la perception sociale que l'on en a. On a observé une sorte de convergence : tandis que les couples hétérosexuels vivent de plus en plus en union libre sans mariage et ont séparé la question du couple de la parentalité (parents célibataires, familles recomposées), les couples homosexuels ont recherché une validation institutionnelle des unions et la reconnaissance de la parentalité... On constate surtout une diversification des modèles d'organisation dans sa vie intime, toutes sexualités confondues.

Familles en composition

TÉMOIGNAGES

Avec la possibilité de se marier, la question de la famille homoparentale a changé, en particulier à propos des enfants. Au cœur du problème : l'autorité légale des parents.

Procréation médicalement assistée (PMA), gestation pour autrui (non autorisée en France mais possible dans certains pays), enfants issus d'une précédente union, adoption... « Ces enfants existent. La reconnaissance de la parentalité de deux parents fait toujours partie de notre combat militant », estime Sébastien Dreillard, président du Centre lesbien, gay, bi et trans de Nantes.

Les changements de l'adoption

Le nombre d'enfants adoptés à l'étranger par des couples homosexuels reste marginal. Michelle Boutin, chef du service adoption du Département de Loire-Atlantique, explique : « Le Département délivre les agréments pour pouvoir adopter. Une personne homosexuelle a toujours eu la possibilité d'obtenir son agrément en vue d'adoption. Le mariage pour les personnes de même sexe permet aux couples d'avoir l'autorité parentale conjointe, dans le cadre de l'adoption d'un enfant. Maintenant, l'agrément ne garantit pas que les projet d'adoption des couples aboutissent. Par ailleurs, le contexte de l'adoption à l'international, pour tous les adoptants s'est modifié. Quand 100 enfants étaient adoptés en Loire-Atlantique il y a quelques années, il n'y en a plus qu'une vingtaine en 2015. De plus en plus de pays gardent les enfants adoptables chez eux, ce qui explique en partie cet effondrement. »

La possibilité d'obtenir l'autorité parentale conjointe par le mariage limite l'insécurité juridique pour les enfants des familles homoparentales. Julie, qui vit dans le Pays de Redon, est concernée : « Nous nous sommes mariées avec ma compagne. Puis nous avons adopté nos enfants. Avec des PMA en Espagne, j'ai eu une petite fille, ma femme des jumeaux.

Aujourd'hui, je suis en instance de divorce. Nous pouvons partager la garde de nos trois enfants. » Militante à l'association des parents gays et lesbiens (APGL), elle apporte son expérience aux autres familles homoparentales. « Les couples gays et lesbiens sont comme les autres, ils se séparent parfois. »

Les mêmes
droits,
ni plus
ni moins.

C'est l'un des slogans
de la Marche
des fiertés.

Nouvelles familles

Certains couples d'hommes sont parvenus à adopter, comme Christophe Coussin, avec son conjoint depuis dix-neuf ans. Il a adopté une petite fille originaire d'Haïti. Mais il élève également un autre enfant : « Avec un

couple d'amis lesbiennes, nous avons un enfant que nous aimons et éduquons à quatre. Il a deux papas et deux mamans. » Il n'occulte pas les problèmes juridiques que pose cette situation. « Notre fils a un père et une mère biologiques, reconnus devant la loi. Les parents sociaux ne peuvent revendiquer aucun droit. »

Les familles homoparentales apparaissent de plus en plus dans l'espace public. La preuve ? Pour la première fois, l'union départementale des associations familiales a nommé un représentant d'une association de parents homosexuels pour siéger dans une instance de parentalité. Christophe Coussin, membre de l'APGL, a été nommé suppléant à cette fonction au conseil de familles des pupilles de l'État, qui accompagne et place les enfants adoptables de Loire-Atlantique. « Je veillerai à ce que les demandes d'adoption au sein des couples gays ou lesbiens soient examinées, comme tous les autres dossiers. Pas au-dessus de la pile mais pas en dessous non plus. » Les mêmes droits, ni plus ni moins. C'est l'un des slogans de la Marche des fiertés, prévue le 11 juin prochain à Nantes.



Trysha et Pauline élèvent leur fils de 18 mois.
« Nous vivons très sereinement. C'est plus difficile pour les hommes gays de fonder une famille. »

© P. Pascal

« S'ils rentrent chez eux, ils seront tués »

« De nombreux demandeurs d'asile fuient leur pays parce qu'ils sont homosexuels. Avec d'autres associations, comme la Cimade, le Centre LGBT de Nantes accompagne ces jeunes hommes et femmes victimes de violences, voire de menaces de mort dans leur pays. Pour la plupart des hommes, ils viennent surtout de Guinée, du Cameroun ou du Congo. Nous préparons leurs entretiens avec l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (OFPRA). Pour ces gens, parfois battus et torturés, raconter leur homosexualité alors qu'ils ont passé leur temps à la cacher est très compliqué. Ils doivent pourtant convaincre du bien-fondé de leur demande d'asile politique. Ils ont besoin d'aide : s'ils rentrent chez eux, ils seront tués. »

Michelle Andriet,
bénévole au Centre LGBT de Nantes



Marie-Paule Gaillochet,

conseillère départementale
chargée de l'égalité des droits.

L'égalité des droits, aussi notre combat

L'égalité des droits ne doit pas demeurer une question juridique. Elle doit favoriser le bien être au quotidien et l'émancipation de chaque citoyen. Aider le mouvement associatif gay, lesbien et transsexuel pour lutter contre les préjugés, pour contribuer à changer le regard, nous paraît évident. Le Département de Loire-Atlantique va même augmenter, à titre exceptionnel, sa contribution au festival de films Cinépride : cet événement programmé du 31 mai au 7 juin, à Nantes, bénéficiera d'une aide afin de permettre son organisation. Le Département, qui apporte par ailleurs une aide annuelle au centre LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et trans), entend ainsi réaffirmer son soutien à un festival qui permet l'expression de toutes les diversités dans le cinéma contemporain.

Au travail, la discrétion fait loi

67 % des personnes homosexuelles mentent sur leur orientation sexuelle sur leur lieu de travail*. C'est le cas de Jérôme, gardien de la paix en Loire-Atlantique. Il est pourtant délégué régional de l'association Flag ! Policiers et gendarmes LGBT pour les Régions Bretagne et Pays de la Loire ! « Avec mes collègues, je ne parle pas de ma vie privée, de mon ami. Je préfère rester discret. Je ne mens pas, mais je déforme la réalité : "je suis parti en week-end avec des copains", "je n'ai pas de petite amie en ce moment". Personne ne pose de questions. Le non-dit, ça arrange tout le monde. » Pour améliorer la tolérance dans le milieu des forces de l'ordre, l'association Flag, reconnue par le ministère de l'Intérieur, intervient dans des écoles de gendarmerie et de police. Autre action : l'association *L'autre cercle*

propose des formations et des informations dans le milieu professionnel sur cette question spécifique. « *La vie privée existe aussi au travail. Les photos de la famille sur le bureau, les discussions entre collègues... Certains s'inventent une vie hétérosexuelle pour éviter les questions. Imaginez le stress que génèrent ces mensonges* », insiste Éric Viot, responsable régional de l'association. « *Une personne victime d'homophobie est en général mutée pour éviter les problèmes. Elle subit donc une double peine : elle est agressée puis déplacée. Le simple fait pour une entreprise de dire que l'homophobie n'est pas acceptable dans ses locaux suffit à apaiser les tensions. Pour une entreprise, gérer ce problème, c'est améliorer le confort de travail des salariés et, in fine, leur productivité.* »

autre cercle

RAPPELÉZ VOUS : CHEZ NOUS, PAS DE RETARD, PAS D'ALCOOL ET SURTOUT PAS DE COMING OUT.



Sur une idée de Randstad

*Source : défenseur des droits



Comment en parler ?

Sur la scène, Nicolas, 20 ans. Il joue son propre rôle dans le spectacle *2016 comme possible*, sur la jeunesse en Loire-Atlantique : « *Ma plus grande honte, c'est de ne pas pouvoir dire à mes parents que j'aime autant les hommes que les femmes.* » Ses parents n'étaient pas dans la salle. Déclarer son homosexualité reste une épreuve. Pour se faire accompagner, la **Maison des adolescents de Loire-Atlantique** permet d'en parler, de façon anonyme et confidentielle. L'enjeu est d'importance : un garçon homosexuel présenterait un risque quatre à sept fois supérieur de tentative de suicide par rapport à un garçon hétérosexuel. Pour les filles homosexuelles, le risque serait supérieur de 40 %. Soutenue par le Département, l'association Contact organise également des groupes de parole de jeunes ou de parents pour améliorer la communication entre l'entourage et la personne homosexuelle. « *L'annonce de son homosexualité est compliquée pour tous*, raconte Jérôme Brethomé, vice-président de Contact 44. *Nous accompagnons le coming out parental, qui peut aussi prendre du temps.* »

Association Contact 44 : 08 05 69 64 64



loire-atlantique.fr/mda
Plus d'informations sur la maison des adolescents

DOSSIER

POUR EN SAVOIR PLUS



Le mois «pride»

Depuis le début du mois de mai et jusqu'à la Marche des fiertés prévue le 11 juin à Nantes, un ensemble de manifestations se sont déroulées en Loire-Atlantique. Elles sont organisées par le Centre LGBT de Nantes. www.clgbt-nantes.fr/Le-Mois-Pride

À lire

Le rapport 2016 de SOS homophobie. L'«homophobie ordinaire» reste très forte. Plus de 1300 témoignages d'homophobie ont été apportés en 2015. Une légère baisse par rapport aux années précédentes mais un niveau comparable aux années 2006-2011.

Nantes, ville gayfriendly

Dans le dernier classement du magazine *Têtu* (2014), Nantes se classait à la troisième place des villes de province, derrière Lyon et Toulouse. Plusieurs critères : l'engagement des pouvoirs publics, le dynamisme associatif, les lieux de sortie et l'offre culturelle.



VOS RÉACTIONS

Pourquoi je recrute des allocataires du RSA

Vous avez été nombreux à réagir à notre dossier consacré à l'insertion vue par les employeurs paru dans le numéro précédent. Voici quelques-unes de vos réactions.



Je félicite toutes les personnes qui mettent en place toutes les passerelles possibles pour l'insertion professionnelle. J'espère que cette initiative contribuera de plus en plus à la baisse du chômage dans notre département.

Géraldine Mahé

Avec cet article, j'ai vraiment découvert les actions du Conseil départemental et des entreprises pour aider les allocataires du RSA à retrouver un emploi. Heureusement qu'il existe cette clause sociale dans l'attribution des marchés publics.

Michel Ardry

J'ai lu avec attention l'article «Rapprocher les entreprises et les allocataires». Je suis retraité après une carrière de chef d'entreprise. Avec la CCI de Nantes, dans les années 1990, j'ai développé une association, «insertion44», avec le même objectif, mais avec des jeunes en difficulté. Je pense qu'une action dite «un chômeur / un retraité» pourrait être conduite. Je me fais fort, ainsi que beaucoup de retraités ayant eu une expérience industrielle ou professionnelle significative, de trouver du travail à un jeune ou moins jeune en six mois environ.

Paul Champs

J'ai trouvé le dossier sur le RSA très bien fait. Il dresse des portraits d'acteurs de la société civile impliqués et explique bien l'action de la collectivité. J'aurais toutefois à partager une frustration sur le sujet. Les infographies sont intéressantes mais il manque quelque part l'ordre de grandeur globale : « 6 000 personnes au RSA accompagnées »

«1 allocataire sur 5 en activité» certes, mais par rapport à combien ? 10 000 ? 100 000 ? 500 000 ?

Jérémie Lebrun

La rédaction :

Merci de votre contribution et de votre lecture attentive. Fin 2015, 29 236 personnes étaient allocataires du RSA. Le Département accompagne le retour à l'emploi de ceux qui sont le plus éloignés de l'emploi pour des raisons sociales, familiales, de santé, soit 6 821 personnes en 2015. Sur ces 6 821, plus de 2 000 bénéficient d'un contrat aidé. En 2016, le Département versera 10,8 M€ aux employeurs qui recrutent des allocataires en contrat aidé. Plus globalement, le budget du RSA s'élève à 165,4 M€.

Vous venez de lire notre dossier sur l'homosexualité.

Vous souhaitez réagir à cette lecture, écrivez-nous !

Une sélection de vos contributions sera publiée dans le prochain numéro.



ÉCRIVEZ-NOUS

Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray
CS 94109
44041 Nantes Cedex 1

magazine44@loire-atlantique.fr



facebook.com/loireatlantique



twitter.com/loireatlantique



FAMILLE SOLIDAIRE

ILS ACCUEILLENT UN JEUNE MIGRANT

La solidarité en héritage ? Seuls Léonard, Victor et Gustave sauront dire si l'exemple de leurs parents a forgé en eux ce caractère particulier. Qu'ils aient accepté de partager leur cocon familial avec un jeune migrant apporte déjà un début de réponse.

Pourquoi on ne l'aurait pas fait ? » déclare Hélène, avec un regard complice vers Antony, son mari. Seule femme de la

maison, qui compte désormais cinq « hommes » depuis l'arrivée de Boubacar, jeune migrant Guinéen, elle poursuit : « *Trois ou quatre enfants, ce n'est pas plus compliqué à gérer, surtout que Boubacar a 15 ans, donc il est très autonome. Et puis nous avons l'espace de faire une chambre supplémentaire.* » Résidant à Saint-Nazaire depuis 2011, la famille vit dans une maison avec jardin. Âgés respectivement de 12, 9 et 7 ans, Léonard, Victor et Gustave fréquentent les établissements scolaires du quartier et les parents travaillent dans le secteur. Antony, 38 ans, est chef de travaux pour un sous-traitant de la raffinerie de Donges et Hélène, 37 ans, professeure d'atelier dans un lycée professionnel. Un contexte qui l'avait déjà sensibilisée aux difficultés vécues par les mineurs isolés étrangers (MIE) : « *Certains de mes élèves sont dans cette situation. Quand j'ai lu dans la presse que le Département proposait*

à des familles d'accueillir des mineurs isolés étrangers, j'en ai parlé tout de suite à Antony. » Qui a répondu : « *Ça se tente. Si ça ne se passe pas bien, on peut arrêter. Donc ça se tente.* »

FORTES HÉRÉDITÉS

Françaises depuis deux générations, leurs familles respectives sont issues de différents pays d'Europe : Pologne pour lui, Italie et Pays-Bas pour elle. Des grands-parents ou arrière-grands-parents qui ont dû quitter leurs pays pour vivre une vie meilleure en France. « *Contribuer à offrir un avenir à Boubacar ici est une motivation importante, explique Antony. Je ne me serais pas lancé dans cette démarche s'il ne pouvait pas s'intégrer durablement dans notre pays.* » C'est en effet l'objectif du Département : placer des mineurs dans un cadre familial afin qu'ils s'imprègnent des us et coutumes français, ce qui devrait favoriser leur régularisation, une fois majeurs. C'est aussi le souhait de Boubacar, qui vient chaque week-end depuis début avril : « *Ça m'apporte beaucoup de choses d'être ici. Et je vais commencer un*

apprentissage dans un lycée professionnel pour apprendre la plomberie. Puis sans doute faire du foot et de l'athlétisme dans un club », ajoute-t-il avec un grand sourire. Arrivé à Nantes en septembre dernier, Boubacar a traversé le Mali puis le Maroc avant de rallier l'Espagne. Francophone, c'est en France qu'il voulait tenter de démarrer une nouvelle vie après la mort de ses parents.

VACANCES EN COMBI

Sous tutelle du Département jusqu'à sa majorité, Boubacar est logé à l'hôtel à Nantes, jusqu'à la fin de son année scolaire au collège Jean Monnet à Vertou. Il s'installera complètement





« *en famille* » mi-juin. D'ici là, Antony aura trouvé « *le* » van dont Hélène ne peut désormais plus contester la nécessité et ils devraient partir tous ensemble dans le Limousin, avec des amis. Et après ? « *Ce sera la rentrée et donc le bazar, comme d'habitude, s'esclaffe Hélène. Mais comme Boubacar est très bien élevé, il contribuera plutôt à remettre de l'ordre. Un bon exemple pour nos fils qui vont apprendre des choses à son contact.* » Au détour de la conversation, on apprend qu'il y a déjà eu un précédent chez des aïeules : « *Ma grand-mère hollandaise, qui avait 11 enfants, avait recueilli Léonidas, le copain africain d'un de ses fils. C'est l'oncle Léonidas !* » Quand on vous parle d'héritage...

L'ACCUEIL SOLIDAIRE

En septembre dernier, le président du Département, Philippe Grosvalet, annonçait le lancement d'une plate-forme d'accueil solidaire pour des mineurs isolés étrangers*. Le dispositif innovant et expérimental consiste à sélectionner des familles volontaires pour qu'elles accueillent bénévolement et sans durée définie des MIE âgés de 15 à 17 ans. Ces familles solidaires sont accompagnées par les professionnels du Département et indemnisées pour l'alimentation et les vêtements. Une vingtaine de familles sont actuellement impliquées dans cette démarche.

**En savoir plus : Cellule MIE du Département
02 51 17 20 02
loire-atlantique.fr/solidarite-mineurs**

*Les Départements ont la charge de tous les jeunes mineurs sans famille en France, quelle que soit leur nationalité.



AUDREY FLORENCEAU

CONDUITE EXEMPLAIRE



Conductrice routière depuis quelques mois pour une société nazairienne, Audrey Florenceau, 27 ans, est l'une des rares femmes à pratiquer ce métier en France. Et la seule à être sourde. Un handicap de naissance qui ne bride aucune de ses passions. Transmise par sa mère, celle de l'équitation fait d'elle une cavalière émérite, habituée des compétitions et des podiums, en concours para équestres ou «valides». À force de tracter sa jument aux quatre coins du pays, elle développe un goût pour la conduite et décide d'en faire son métier. Considérée comme un défi par les formateurs du centre Aftral à Saint-

Nazaire, sa formation a juste nécessité une interface de communication pour certaines étapes. *«Je peux lire sur les lèvres et je pouvais me débrouiller seule pour la pratique. Mais il a fallu que je me batte contre l'administration et certains médecins pour accéder à ma formation.»* Désormais détentrice des permis poids lourd et super poids lourd, Audrey sillonne les routes de la région. Si elle ne se sent pas porte-drapeau, elle est satisfaite d'avoir peut-être ouvert une brèche en France : *«Aux États-Unis, les sourds peuvent être conducteurs routiers : ici, il faut se battre pour faire valoir nos droits.»*

ARNAUD ASSOUMANI

SI TU VAS À RIO

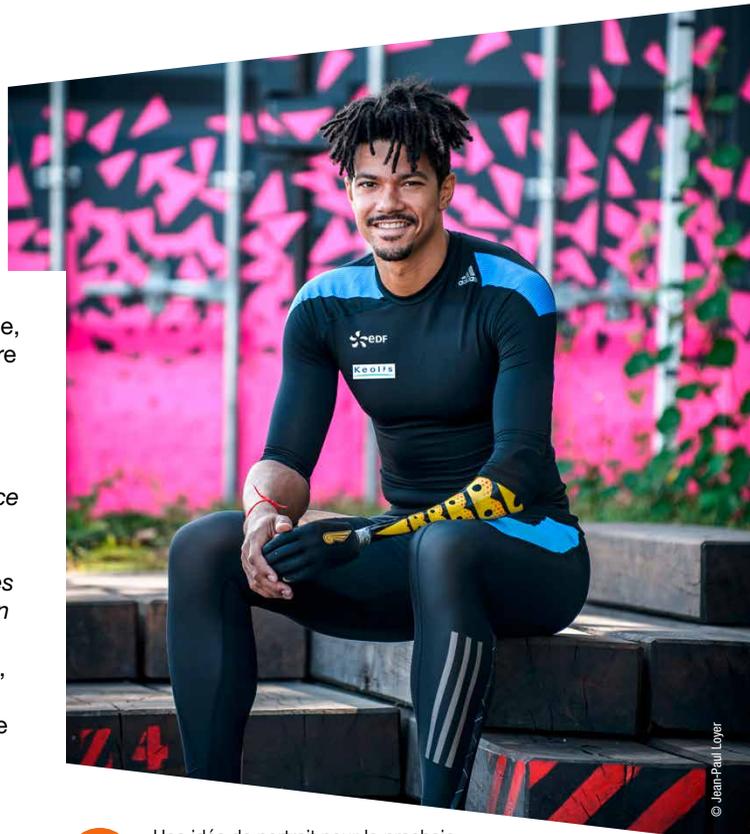
S'il parvient à réaliser les minima olympiques, le sauteur en longueur Arnaud Assoumani pourra participer, à Rio, à sa quatrième olympiade après Athènes, Pékin et Londres.

Il ne cache pas ses ambitions : *« Je veux chercher la médaille d'or aux jeux Paralympiques. »* Né sans avant-bras gauche, il saute avec une prothèse spéciale. Il prend régulièrement part à des compétitions qui ne sont pas réservées aux personnes handicapées. S'il améliore sa meilleure performance de 20 cm et saute au-delà de 8,15 m, il pourrait même participer aux jeux Olympiques d'été, un mois avant la compétition

paralympique. Licencié au Nantes Métropole Athlétisme, Arnaud Assoumani peut vivre de son sport, grâce aux soutiens des collectivités, dont le Département, mais aussi de sponsors fidèles :

« Je sais que j'ai de la chance mais ça impose aussi des sacrifices importants. On prépare des jeux Olympiques pendant quatre ans de façon intensive. » Il ne se projette pas encore dans l'après-JO, mais ce touche-à-tout, curieux et créatif ne manque pas de projets musicaux ou associatifs, qu'il a pour l'instant mis en pause pour se consacrer à sa vie d'athlète.

arnaudassoumani.com



Une idée de portrait pour le prochain magazine ? Pour nous contacter : magazine44@loire-atlantique.fr

QUESTION / RÉPONSE
À FRANÇOISE HAMÉON

“ Comment le Département soutient-il le tourisme ? en Loire-Atlantique ”

L'action du Département rend la Loire-Atlantique encore plus belle et attractive ! Avec des territoires aussi variés que la mer, le vignoble ou encore la Loire et ses rivières, la Loire-Atlantique possède un potentiel touristique diversifié. Avec le littoral atlantique et ses stations balnéaires reconnues, comme la Baule ou Pornic, et les ville de Nantes et Saint-Nazaire, centres de tourisme urbain, culturel et industriel.

En 2016, **4,5 millions de touristes** ont visité la Loire-Atlantique et nous sommes aujourd'hui classés au **7^e rang** des départements français pour la fréquentation touristique et au 2^e rang pour la fréquentation en hôtels et campings sur la façade atlantique. Le tourisme représente un secteur économique clé avec près de 16 000 emplois directs non délocalisables et un chiffre d'affaires **annuel de 3,2 milliards d'euros**.

Au quotidien, le Département assure le développement du tourisme via son opérateur Loire-Atlantique Développement qui accompagne et conseille les professionnels. Il valorise également ses sites patrimoniaux que sont le musée Dobrée à Nantes, le domaine de la Garenne Lemot à Gétigné-Clisson, le château de Clisson et le château de Châteaubriant.

Par ailleurs, de nombreuses politiques du Département participent pleinement à l'essor du tourisme : l'entretien des 4 600 km de routes départementales, l'aménagement du territoire en haut et très haut débit, le réseau de

cars Lila ou la promotion du vélo, mais également la défense de la diversité de nos paysages avec la protection du littoral et des espaces naturels sensibles. Aujourd'hui, le Département s'est doté d'une nouvelle stratégie touristique qui prend en compte l'évolution rapide des attentes des touristes et des professionnels. Le Département se veut un animateur et un fédérateur afin de favoriser l'émergence d'offres de qualité pour tous.

Cette stratégie s'appuie sur de grandes ambitions : un tourisme basé sur l'itinérance, des expériences authentiques proches de la nature, qui valorisent les mobilités douces et les terroirs (œnologie, gastronomie). Loire à vélo, le muscadet et la valorisation du canal de Nantes à Brest en sont trois exemples représentatifs.



**FRANÇOISE
HAMÉON**

Vice-présidente
au tourisme,
à la mer
et au littoral



Posez votre question par email
sur l'action du Département :
magazine44@loire-atlantique.fr

Ils ont besoin de vous

Pour devenir des actions concrètes, ces projets ont besoin d'un petit coup de pouce. Aidons-les.



© P. Pascal

Besoins :

- ✓ Abonnés
- ✓ Lieux de distribution
- ✓ Cofinancement

Lire d'autres possibles

« Nous voulons faire du journalisme autrement, et la seule dépendance que nous acceptons est celle des lecteurs. » Une ambition qui n'est pas la seule de l'équipe du *Magazine des autres possibles*, ou MAP, nouveau média totalement innovant. Imaginée par Jeanne La Prairie, jeune journaliste avide d'un journalisme indépendant et moderne, l'idée du MAP s'étoffe puis se concrétise au fil de rencontres déterminantes ces deux dernières années. Marie Bertin et Camille Van Haecke, pour ne citer qu'elles, inventent ce MAP avec Jeanne. Un mensuel qui informe des initiatives et innovations sociales, durables et solidaires locales ; un magazine papier qui se déplie façon carte routière, avec articles fouillés sur

le sujet du mois au recto et carte au verso qui localise les infos ; une diffusion ciblée sur des lieux de proximité (cafés, boulangeries, sièges d'associations, librairies) et par abonnement. Sorti mi-mai, le n° 0 est déjà disponible. « Le MAP coûte 2€ et il faudra en vendre un minimum de 3000 par numéro pour le pérenniser », explique Jeanne. Elle et Marie Bertin se sont impliquées financièrement dans la création de ce nouveau média. « Nous sommes prêtes à ne pas gagner d'argent pour le lancer. Nous espérons que nos articles permettront aux lecteurs de découvrir des solutions qui émergent près de chez eux et peut-être leur donner envie de participer au changement. » map-magazine.fr

Le premier numéro du MAP est déjà disponible





Besoins :

- ✓ Soutiens financiers et partenaires
- ✓ Bénévoles pour Handi Cap Évasion

Les ÉtonNantes, en mode raid

Trois étudiantes nantaises, Lucie, Gladys et Fanny, veulent mettre leur goût du sport au service d'une bonne cause. Elles souhaitent participer au Raid des Alizés, en Martinique, du 17 au 21 novembre. Au programme : canoë, trail ou VTT. Elles cherchent encore des aides pour financer leur projet. Elles porteront les couleurs de l'association Handi Cap Évasion. Lucie détaille : « Avec cette association, nous faisons des sorties sportives avec des personnes en situation de handicap dans la région ou en montagne, pour faire des treks. Nous avons toujours besoin de bénévoles pour nous accompagner. »

Plus d'infos :

luciesagotduvaou.wix.com/etonnantesraidalizes



Besoins :

- ✓ Investisseurs pour construire des logements écologiques à louer
- ✓ Habitants prêts à partager des espaces avec leurs voisins



Econids prêt à s'envoler

Un collectif de citoyens, baptisé Econids, cherche à faire construire à La Limouzinière un habitat écologique, groupé et partagé. « Chacun aura sa propre habitation, mais partagera des espaces avec ses voisins, pour diminuer le coût individuel et écologique. Nous avons déjà le terrain, près de 3000 m². Nous cherchons encore deux ménages, mais également des investisseurs qui souhaiteraient faire construire des logements de haute qualité environnementale pour les louer », présente Frantz Degrygn, le porte-parole du collectif. Pour atteindre leur objectif, des outils de discussion permettent de mettre en commun les idées et les besoins de chacun, pour arriver à un projet collectif.

Livraison attendue de cet habitat partagé : 2018.
econids.fr



Besoins :

- ✓ Local
- ✓ Bénévolat

Un local pour lancer Katapulte

Donner une deuxième vie aux matériaux issus de travaux de démolition : c'est l'objectif que s'est fixé l'association nantaise Katapulte. Grâce à ce qu'ils appellent une « déconstruction sélective », les membres de l'association souhaitent aider les artisans à se délester de leurs potentiels déchets, et faire profiter les particuliers de matériaux encore utilisables, à moindre coût. En plus de conseiller les auto-constructeurs dans leurs projets et de collecter les matériaux, Anaïs Vaillant, Florian d'Oliveira, Émilie Cornu et Mélissa Rugolin souhaitent créer une ressourcerie pour stocker et vendre le fruit de leur récolte. Mais, comme l'explique Anaïs : « Nous n'avons pour le moment pas les moyens de louer un local, nous sommes donc à la recherche d'un espace d'environ 300 m² à proximité de Nantes, où lancer une phase-test du projet. » Les membres de Katapulte sont aussi à la recherche de petites mains, prêtes à venir bénévolement aider au développement de leur initiative.

katapulte.org



Proposez des projets
magazine44@loire-atlantique.fr



MAJORITÉ | GROUPE LOIRE-ATLANTIQUE À GAUCHE

L'ÉGALITÉ DES DROITS N'EST PAS NÉGOCIABLE

La lutte contre toutes les formes de discriminations est un enjeu permanent. La bonne gestion d'un département n'est pas qu'affaire de gestion financière. Bien administrer un territoire, c'est le regarder vivre et y prendre part. C'est ne pas subir. C'est aussi permettre à toutes et à tous de vivre dignement, sans regard sur ses choix, ses différences, son état de santé, sans distinction sociale, d'origine, de genre ou d'orientation sexuelle.

SOUTIEN AU FESTIVAL CINÉPRIDE

À cet égard, **les élu-es de Loire-Atlantique à gauche soutiennent le festival Cinépride**, festival de cinéma organisé depuis treize ans par le CLGBT (Centre lesbien, gay, bisexuel et transgenre) qui s'inscrit dans la lutte pour pouvoir vivre simplement sa sexualité et son identité de genre. Comme d'autres événements, il participe de l'éducation aux différences, aux complémentarités. Il promeut la tolérance, le respect. Toutes les actions menées en ce sens sont nécessaires.

Jamais nous ne transigerons sur ces questions. **L'égalité en droit des habitantes et des habitants ne se négocie pas.**

Elle est une vigilance de tous les jours. Elle est un combat.

Bien administrer un territoire, c'est avoir un regard objectif sur nos vies quotidiennes. C'est être lucide. Bien administrer, c'est affirmer avec force **la collectivité reconnaît chacun d'entre nous** et qu'elle accompagne toutes les initiatives contribuant à cet objectif.

UNE PRIORITÉ

La lutte contre toutes les formes de discriminations est un sujet prioritaire. C'est l'honneur des élu-es que de dire cela. Le Département de Loire-Atlantique encourage les associations, travaille de concert avec les collègues, soutient les fédérations d'éducation populaire. Tous ces acteurs si nécessaires à notre vie collective partagent cette conviction. Le soutien du Département aux propositions citoyennes et/ou associatives n'est pas qu'affaire de « gros sous ». L'appui matériel à une manifestation, le soutien moral sont parfois aussi importants que la simple subvention financière. **Nous revendiquons notre soutien sans faille à celles et ceux qui, au quotidien, permettent la cohésion, le vivre ensemble.**

La lutte contre toutes les formes de discriminations ne peut être l'objet de querelles politiciennes. Elle doit être une intention partagée.

Elle s'incarne dans le triptyque républicain, liberté, égalité, fraternité. Chacun à sa place peut y contribuer. Nous comptons sur chacun-e d'entre vous pour agir en vigie citoyenne comme vous pouvez compter sur nous pour maintenir le cap de l'égalité.

■ Les élus du groupe Loire-Atlantique à gauche :

J. Alemany • M. Bigeard • P. Bolo
J. Charrier • B. Choubrac • D. Cornet
H. Corouge • A. Cottonnet • V. Danis
K. Fouquet • B. Gagnet • MP. Gaillochet
C. Grelaud • P. Grosvalet • A. Hakem
F. Haméon • F. Hervochon • L. Jean
S. Landier • B. Lebeau • D. Martineau
L. Meignen • M. Ménard • C. Orain
F. Padovani • A. Rebouh • A. Robert
F. Sallé • M. Tararbit • C. Touchefeu
C. Tramier • M. Verger

Tél. 02 40 99 78 56

loireatlantiqueagauche@loire-atlantique.fr

OPPOSITION | GROUPE "DÉMOCRATIE 44"

LE 26 JUIN, VOTEZ !

Le 26 juin, les électeurs de Loire Atlantique devront répondre à la question : « *Êtes-vous favorable au transfert de l'aéroport de Nantes-Atlantique sur la commune de Notre-Dame-des-Landes ?* ». Le Groupe Démocratie 44 est majoritairement favorable à ce transfert :

- le projet a été conduit **en conformité avec toutes les procédures légales**, a été **validé par les collectivités locales depuis plus de 40 ans** et a été confirmé par 154 décisions de justice ;

- **la République ne peut plus tolérer l'existence d'une zone de non droit ;**

- parce que le **survol de Nantes** et de son agglomération crée des **nuisances sonores** très fortes et fait peser un risque en termes de **sécurité** sur des milliers d'habitants ;

- ce projet créerait **plusieurs milliers d'emplois ;**

- **l'arrêt du projet coûterait beaucoup d'argent au contribuable** car le projet de transfert est porté par une société privée.

Nous appelons les électeurs à se mobiliser massivement le 26 juin. Si vous êtes absents, pensez aux procurations !

De nouveaux impôts : la seule réponse de la majorité !

Après avoir proposé de créer un impôt pour financer l'Agence foncière (la majorité a

dû reculer face à la mobilisation des élus conscients du ras-le-bol fiscal exprimé par les habitants et entreprises), **le président du Conseil Départemental évoque à présent la création d'un impôt pour financer le Service départemental d'incendie et de secours.** Une fois de plus, **la Gauche départementale**, malgré les promesses, **est tentée par le recours à la fiscalité.** Au contraire, le Département doit réaliser des économies sur ses dépenses de fonctionnement, renforcer les mutualisations, se concentrer sur ses missions obligatoires pour offrir un service public de qualité à nos concitoyens, sans les ponctionner davantage.

Transfert de compétences : le sectarisme du Département

Alors que la Loi prévoit le transfert de compétences du Département vers la Métropole, ces collectivités doivent constituer une Commission pour l'évaluation des charges et ressources transférées, composée, à parité, de membres de ces 2 collectivités.

Alors que, comme dans toutes les collectivités de France, la présidente de Nantes métropole a ouvert cette commission aux élus minoritaires, **le président du Conseil départemental refuse que la minorité (représentant pourtant 48% de l'Assemblée) y soit représentée.**

Pourtant les compétences transférées (routes, Fonds d'aides aux jeunes, Fonds de solidarité logement, Centres locaux d'information et de coordination pour les personnes âgées) sont importantes pour nos concitoyens, les agents du Département et les finances publiques. Les transferts comme leurs compensations devraient se faire en toute transparence.

■ Les élus membres :

R. Amailland • S. Beaugé • JP. Bernard
P. Bertin • JL. Besnier • Y. Bigaud
E. Bouvais • C. Brière • M. Chapeau
C. Ciron • AM. Cordier • MC. Curadeau
B. Douaud • AS. Douet • E. Drion
V. Dubettier-Grenier • P. Girard • F. Guillot
Y. Haury • C. Luquiau • G. Meunier
S. Mounier • A. Paragot • K. Paviza
D. Rival • N. Sorin • L. Turquois
C. Van Goethem • N. You

Tél. 02 40 99 09 40

groupe.elus.democratie44@loire-atlantique.fr

Site : democratie44.over-blog.com

AGENDA

JUIN / JUILLET

ARTS DE LA RUE

JOURS DE FÊTE

Événement familial et convivial, *Jours de Fête* adoucit les rentrées de chaque année paire avec ses spectacles de rue, concerts, cirques et installations plastiques dans le parc de la Bégraisière.

9, 10 et 11 septembre.
Parc de la Bégraisière à Saint-Herblain.
www.theatreonyx.fr



© Onyx - La Camère



© F. Tusch

LES ZENDIMANCHÉS

Mêlant musiques et arts de la rue, les Zendimanchés sont de retour cet été. Au programme du festival « de tous les âges », 12 compagnies et groupes pour s'amuser à Saint-Hilaire-de-Chaléons.

16 et 17 juillet - Saint-Hilaire-de-Chaléons
www.spectacles-en-retz.com

FESTIVITÉS

AGUA SONORA

La petite fanfare qui flotte et ses cinq musiciens nénuphars réchaufferont de leurs accents cubains les eaux de La Bernerie-en-Retz et de l'étang de la Hunaudière à Sion-les-Mines.

15 août 2016 à 17h - La plage - La Bernerie-en-Retz
18 septembre à 15h30 - Étang de la Hunaudière
Sion-les-Mines



© DR



© La piste à dansoïre

LA PISTE À DANSOIRE

Le collectif Mobil Casbah a créé ce « bal où l'on écoute la musique avec ses pieds ! ». Entre bal parisien et ginguette des campagnes, tout est fait pour danser. Répertoire éclectique assuré pour faire bouger ses pieds collectivement ou en solo.

13 juillet à 21h sur le port de Couëron

FESTIVALS

HELLFEST

Clisson sera une fois de plus « the place to be » pour les fans de gros rock ! Black Sabbath et 140 autres groupes feront riffer leurs guitares pour la 11^e édition de l'un des plus grands festivals d'Europe.
17, 18 et 19 juin à Clisson.
www.hellfest.fr



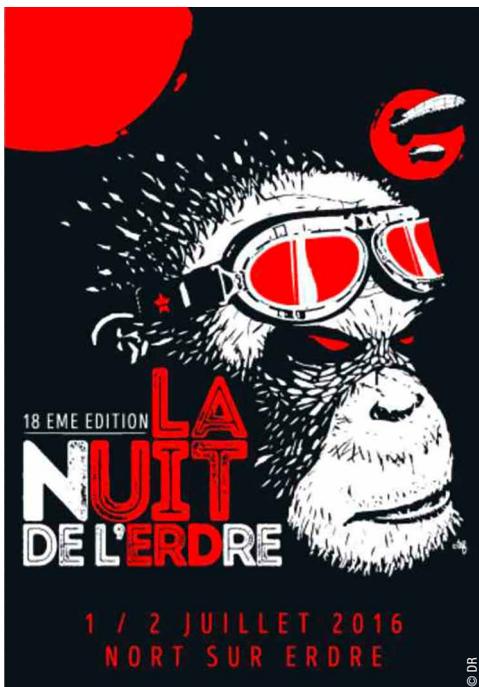
© J. Pascal

LES ESCALES

Sous le signe de l'Iguane ! Rien de moins qu'Iggy Pop pour ouvrir le festival cette année ! Et aussi Louise Attaque, The Shoes, Selah Sue, Johnny Clegg, les Nantais d'Orange Blossom...
29, 30 et 31 juillet à Saint-Nazaire.
Toute la programmation
sur www.festival-les-escales.com



© DR



© DR

LA NUIT DE L'ERDRE

Le pass deux jours est déjà épuisé mais il reste encore des billets pour vivre la 17^e édition de La nuit de l'Erdre. The Cranberries, the Chemical brothers, Jeanne Added seront notamment présents.
1^{er} et 2 juillet à Nort-sur-Erdre.
www.lanuitdeleerdre.fr



© DR

LA CARAVANE COUVRE-FEU

Édition spéciale en 2016 avec une configuration itinérante ! Et toujours de belles têtes d'affiche pour les amateurs de musique : Hubert-Félix Thiéfaine, Emir Kusturica & The no smoking orchestra, La rue Ketanou... à suivre de Saint-Brevin à Frossay en passant par Paimbœuf et Corsept.
Du 12 au 21 août.
www.couvrefeu.com

EXPOSITIONS

VOYAGE DANS LES COLLECTIONS ACTE 2

Plus de 350 pièces sont présentées au musée Dobrée pour une exposition florilège : sculptures antiques, statuettes asiatiques, objets rituels d'Amérique et d'Océanie, gravures de Dürer... et l'écrin en or du cœur d'Anne de Bretagne. Un voyage à travers 5000 siècles d'histoire sur 5 continents. **Jusqu'au 30 décembre. Ouvert tous les jours sauf le lundi. De 13h30 à 18h. Gratuit. Contact : 02 40 71 03 50**



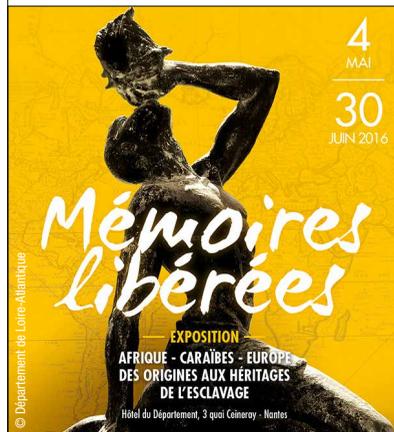
L'INCONNU ME DÉVORE

Le palais Dobrée participe au Voyage à Nantes. Après avoir fait visiter sa tour pendant quatre ans, il accueille cette année une scénographie de l'artiste lyonnais le Gentil Garçon. **Du 1^{er} juillet au 28 août. 18 rue Voltaire à Nantes**



L'ÉGYPTE DES PHARAONS

Le château de Châteaubriant fait la part belle à l'Égypte des pharaons ! Des collections d'objets antiques, issues du musée Dobrée et du Louvre, s'offrent aux visiteurs afin de faire mieux comprendre la vie quotidienne et les rites de cette mystérieuse époque. **Jusqu'au 29 novembre Château de Châteaubriant 02 40 28 20 20**



MÉMOIRES LIBÉRÉES

L'exposition explore pour encore quelques jours l'histoire de la traite, de l'esclavage et de leurs héritages en Afrique, aux Caraïbes et en Europe. À découvrir à l'hôtel du Département. **Jusqu'au 30 juin - Entrée libre - Du lundi au vendredi et dimanche après-midi - 3 quai Ceineray à Nantes**

Et plus encore sur le site départemental loire-atlantique.fr/agenda

ou sur l'appli **sorties loisirs en Loire-Atlantique**



disponible sur



BON À SAVOIR

LILA VÉLO POUR LE CANAL

Lila vélo ? C'est à partir de début juillet la possibilité de monter son vélo dans la ligne 71 Blain-Nantes pour rejoindre les pistes cyclables le long du canal de Nantes à Brest. Les cars de la ligne vont être équipés de porte-vélos et pourront transporter jusqu'à 8 bicyclettes. Destiné aux navettes des samedis et dimanches, du 6 juillet au 31 août, ce nouveau service fonctionne sur réservation.

Renseignements et réservations à partir du 6 juillet, du lundi au vendredi de 9h à 18h au 02 40 18 42 00



PHÉNOMÉNAL HANDBALL : LA TOURNÉE AVANT LES MONDIAUX

Dans quelques mois, la France accueillera les mondiaux de Handball masculin. Pour faire découvrir ce sport au grand public, le comité d'organisation propose en amont de l'événement la tournée « Phénoménal Handball » 2016. Jeux, animations, actualité des mondiaux seront au programme de la tournée qui fera escale à Nantes les 9 et 10 septembre, au parc des Chantiers.

www.francehandball2017.com

RENDEZ-VOUS DE L'ERDRE : 30 ANS ET DU NOUVEAU

Déjà trentenaires les Rendez-vous de l'Erdre ?! Non ?! Et si ! Pour marquer cet anniversaire qui témoigne de la vitalité du festival, quelques nouveautés se profilent, et notamment des concerts acoustiques sur les rives du canal de Nantes à Brest. Propriétaire de cette voie navigable, le Département a souhaité l'associer au festival de Jazz et Belle plaisance.

Comme à l'accoutumée, la cour d'honneur de l'hôtel du Département accueillera la scène Jeunes Talents Jazz, pour la 11^e année, grâce à l'association Musique et danse en Loire-Atlantique.

Du 25 au 28 août. www.rendezvouserdre.com



ABONNEZ-VOUS AU GRAND T

Le programme de la prochaine saison du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, vient de sortir. Le Département est le principal soutien financier de cette structure qui fait vivre le théâtre sur tout le département. Comme à son habitude, la directrice, Catherine Blondeau, a concocté une saison pour tous les publics : de grands classiques, du théâtre contemporain, du cirque et du théâtre d'objets, des spectacles en famille. Nouveauté cette année : la possibilité de s'abonner en ligne sur le site du Grand T.

leGrandt.fr

Informations au 02 51 88 25 25

Loire-Atlantique, le magazine du Département
n° 146, juin-juillet 2016 - issn: 1281-2919

Directeur de la publication :

Philippe Grosvalet

Codirecteurs de la publication :

Dominique Robin et Arnaud Bourdin

Responsable éditorial :

Olivier Gazio

Rédacteur en chef :

Matthieu Bonamy

Journalistes :

Alexia Rabu, Valérie Gautier, Mathilde Leclerc

Ont participé à ce numéro :

Laurence Beilvert et les services départementaux

Direction artistique :

Pierrick Limousin

Conception, réalisation :

Laurence Grosseau-Roy

Crédit photo couverture :

Paul Pascal

Pour nous contacter :

par courrier : Département *Loire-Atlantique*
magazine, 3 quai Ceineray - CS 94109
44041 Nantes cedex 1

par téléphone : 02 40 99 14 44

par courriel : magazine44@loire-atlantique.fr

 Retrouvez-nous sur
loire-atlantique.fr

 Le mag' en application
sur smartphone et tablette

 Le mag' sur internet :
loire-atlantique.fr/lemag

 facebook.com/loireatlantique

 twitter.com/loireatlantique

 youtube.com/loireatlantiquetv

 instagram.com/loireatlantique

Le magazine du Département est édité par l'imprimerie Imaye à 679 284 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement et diffusé dans toutes les boîtes aux lettres du département par La Poste et Médiapost. Il est également disponible dans toutes les mairies.



JEU PHOTO

Retrouvez désormais
votre jeu photo sur
les réseaux sociaux :



 facebook.com/loireatlantique

 twitter.com/loireatlantique



© C. Blanchard



Philippe Grosvalet
Président du Département de Loire-Atlantique

Le projet de transfert de l'aéroport de Nantes-Atlantique vers Notre-Dame-des-Landes a été largement commenté. Les arguments autour de cet équipement ont été âprement débattus. Le président de la

déterminante pour l'avenir de la Loire-Atlantique. Elle doit être un temps utile. Au-delà des divergences d'opinion sur ce dossier, nous devons collectivement nous saisir de cet exercice inédit afin de débloquer une situation enlisée.

**CONSULTATION DU 26 JUIN :
CHAQUE VOIX
SERA IMPORTANTE**

République a choisi une méthode afin de clarifier définitivement le débat. Il en appelle au vote des citoyennes et des citoyens de Loire-Atlantique. Dont acte.

Le dimanche 26 juin, dans toutes les communes de Loire-Atlantique, vous pourrez répondre à la question suivante : « Êtes-vous favorable au projet de transfert de l'aéroport de Nantes-Atlantique sur la commune de Notre-Dame-des-Landes ? »

Chaque voix sera importante. C'est pourquoi j'en appelle à la responsabilité de chacun-e d'entre nous. La consultation du dimanche 26 juin sera

La force de la décision publique, c'est la démocratie. C'est à nous toutes et tous de décider de l'avenir de notre territoire. C'est à nous d'exprimer, par notre vote, la vision que nous portons de son aménagement et de son développement.

Le 26 juin, nous avons, chacun-e à part égale, la possibilité de faire valoir notre avis. Chaque voix sera importante. Je compte sur les habitantes et les habitants de Loire-Atlantique pour faire mentir les commentateurs qui, trop souvent, témoignent de la désaffection et du détachement des citoyens pour la vie publique, en nous rendant nombreux aux urnes exercer notre devoir républicain.

OUI - NON

« ÊTES-VOUS
FAVORABLE

AU PROJET DE TRANSFERT

DE L'AÉROPORT

DE NANTES ATLANTIQUE

SUR LA COMMUNE

DE NOTRE-DAME-DES-LANDES ? »

DIMANCHE
26 JUIN **VOTEZ**

Consultez le dossier d'information élaboré
par la Commission nationale du débat public sur :
nddl-debatpublic.fr

Rendez-vous dans votre bureau
de vote habituel

